

Revue de presse

SOPHIA VAILLANT

Clara Schumann

Un destin romantique

SORTIE
le 28 février 2025

label : Indesens calliope records
référence : IC057
barcode : 0650414200307
indesenscalliope.com



BS Artist
Communication

INDÉSENS
CALLIOPE
RECORDS

*"Sophia Vaillant
délivre une lecture
juste, précise et
nuancée de l'univers
Schumanien."*

Damien Top, Politique magazine

CLARA SCHUMANN, L'INCOMPARABLE ROMANTIQUE

Après les intégrales de Jozef De Beenhouwer (2001), de Suzanne Grützmann (2007), les sélections de Yoshiko Iwai (1999) ou Veronica Jochum (2007), celle de Sophia Vaillant rassemble les œuvres pianistiques « officielles » de Clara Schumann et nous invite à redécouvrir une créatrice d'envergure.

CHRONIQUE MUSICALE PAR DAMIEN TOP

Éminent et exigeant professeur de piano, Friedrich Wieck eut pour ambition de faire de sa fille une virtuose. Il lui enseigna le répertoire en vogue, des pièces signées Kalkbrenner, Henselt, Pleyel, Thalberg ou Herz. Enfant surdouée, Clara, née le 13 septembre 1819 à Leipzig, se produisit en concert dès l'âge de six ans et rencontra son premier succès à neuf ans.

L'enfant prodige

À onze ans, elle effectua une tournée de sept mois, organisée par son père, à travers l'Europe. Le talent de l'adolescente éblouit le vieux Goethe, enthousiasma Chopin. Les critiques étaient dithyrambiques. « *Nous avons entendu la petite Wieck à Leipzig. C'est une véritable merveille. Pour la première fois de ma vie, je me suis surpris à admirer avec enthousiasme un talent précoce. Exécution parfaite, mesure irréprochable, force, clarté, difficultés de tout genre surmontées avec bonheur. [...] Le piano sous ses doigts prend de la couleur et de la vie* » attesta le grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach en 1831. Elle connut un vrai triomphe à Paris. Sa facilité à mémoriser la musique marquait les auditeurs et elle fut parmi les premiers interprètes à jouer systématiquement par cœur.

Elle effectua des tournées en Angleterre, en France, en Russie jusqu'en 1891, date de son dernier concert. Entre 1831 et 1889, elle assura plus de 1 500 prestations, défendant les œuvres de son mari, Robert Schumann, de Brahms, de Chopin et de Mendelssohn. Son répertoire comprenait plus de 300 œuvres de 37 compositeurs. En 1846, elle ajouta le 4^e Concerto de Beethoven à son répertoire en y intégrant ses propres cadences mêlant fougue et subtilité. Elle fut nommée *Virtuose de la Chambre Royale et Impériale d'Autriche*, la plus haute distinction viennoise attribuée à un musicien.

Clara Wieck demeure l'une des plus importantes pianistes du XIX^e siècle, possédant des capacités techniques extraordinaires. « Elle seule fut tenue pour l'égal des plus grands pianistes masculins, Thalberg, Chopin,



Liszt et Mendelssohn.¹ » Le critique musical Henri Blanchard la surnommait « le lion musical du moment, le Thalberg féminin du piano. » Clara sut s'imposer dans le monde musical presque exclusivement masculin de l'époque Biedermeier.

Le « lunatique conteur d'histoires »

En 1827, elle rencontra Robert Schumann, qui étudiait auprès de son père. Leur amitié complice ne tarda guère à rapprocher ces deux êtres d'exception. À seize ans,

¹. Brigitte François-Sappey, *Clara Schumann*, Fayard.

« j'ai compris que j'aimais passionnément Robert. Ce jour-là, j'ai commencé à sentir ce que je jouais. Tout le monde a dit que si mon jeu devenait expressif, c'était dû, sans doute, à une profonde émotion. » Friedrich Wieck s'opposa vigoureusement au mariage de sa fille déjà célèbre avec un musicien inconnu.

« J'ai besoin d'une vie sans soucis afin d'exercer mon art en toute tranquillité. [...] Vois si tu penses pouvoir m'offrir une existence telle que je la souhaite² » s'inquiétait la jeune femme avant le mariage finalement célébré en 1840 à Schönefeld. Bien que parfaitement conscient des dons formidables de son épouse, Robert ne s'émancipait en rien de la mentalité ambiante : « Clara sait bien qu'être mère est là sa principale mission ». Elle dut s'occuper non seulement des tâches domestiques, que son père lui avait épargnées durant sa jeunesse, mais également de ses huit enfants et d'un mari dont les revenus ne suffisaient pas à subvenir aux besoins de la famille. Aussi continuait-elle à donner des concerts.

Les Schumann formèrent toutefois un couple mythique communiant par la musique. « Chacune de tes pensées provient de mon âme, de même que je te dois toute ma musique » lui écrivait Robert. « C'est dans l'ineffable sonore qu'ils furent des égaux, vibrant sur la même longueur d'onde, échangeant des signaux énigmatiques aux sources improbables.³ »

« La pratique de l'art est l'air que je respire »

Clara laissa environ 45 œuvres dont la majeure partie ne fut jamais jouée de son vivant. Franz Liszt ne s'y était pas trompé : « Il y a chez elle une supériorité réelle, un sentiment profond et vrai, une élévation constante. »

Elle livra ses premières partitions dès l'âge de dix ans : *Quatre Polonaises* op.1, naturellement influencées par Chopin, *Quatre pièces caractéristiques* op. 5 en lesquelles s'immiscent sorcières et revenants. C'est Felix Mendelssohn, nouveau directeur musical du Gewandhaus de Leipzig, qui dirigea la création de son *Concerto pour piano*, le 9 novembre 1835, avec la compositrice de 16 ans en soliste. Entre 1834 et 1836, elle composa les *Soirées musicales* op.6 contemporaines des *Davidsbündlertänze* de son bien-aimé. Les *Variations sur un thème de Robert Schumann* op. 20, composées en 1853, un an avant que celui-ci ne sombre dans la folie, constituent un exemple supplémentaire des affinités hors norme liant les deux artistes. L'écriture très virtuose nous rappelle les œuvres de son mari. Un *Trio avec piano* op.17 (1846) et d'émouvants *Lieder* (sur Heine, Rückert, Rollet, ...) complètent sa production.

Les doutes qu'elle émit au sujet de sa vocation nous étonnent aujourd'hui : « Il fut un temps où je croyais posséder un talent créateur, mais je suis revenue de cette idée. Une femme ne doit pas prétendre composer. Aucune encore n'a été capable de le faire, pourquoi serais-je une

exception ? Il serait arrogant de croire cela, c'est une impression que seul mon père m'a autrefois donnée.⁴ » L'avenir lui rendra justice.

« À vrai dire, mon bonheur s'est éteint avec lui »

En 1854, Robert fut interné à l'asile pour aliénés du Dr Richarz, près de Bonn. Une *Romance en si mineur*, composée l'année de la mort de son mari, en 1856, fut la dernière œuvre de Clara qui renonça dès lors à écrire. Décédée le 20 mai 1896 à Francfort-sur-le-Main, elle est enterrée aux côtés de son époux dans le Vieux-Cimetière de Bonn. ■

4. Robert et Clara Schumann, *Journal Intime*, Buchet/Chastel.



Dans la quasi intégrale qu'elle a récemment enregistrée, Sophia Vaillant délivre une lecture juste, précise et nuancée de l'univers schumannien. La danse imprègne toutes les pages de prime jeunesse destinées au salon plus qu'au concert (*Quatre Polonaises*, *Neuf caprices en forme de Valse*, *Quatre pièces caractéristiques*, *Six soirées musicales*) et jouées ici avec la fraîcheur et le panache qui leur siéent. La solide technique de la pianiste, acquise auprès de Geneviève Ibáñez et Pierre Pontier, impressionne dans les pièces plus tardives, comme les *Trois préludes et fugues*, les *Variations sur un thème de Robert Schumann* et les *Trois romances*. Très respectueuse du texte, Sophia Vaillant en souligne l'audace de conception. Elle nous détaille ces partitions avec une impérieuse fermeté qui force l'admiration mais que nous aurions aimée agrémentée de-ci de-là d'un peu plus de liberté poétique ou d'un soupçon de fantaisie – romantisme oblige.



Clara Schumann,
Un destin romantique,
Sophia Vaillant, piano,
coffret de 3 CD
Indésens Calliope Records.

2. Lettre du 24 novembre 1837.

3. Brigitte François-Sappey, op. cit.

23 février 2025

SOPHIA VAILLANT, CLARA SCHUMANN EN INTÉGRALE

Pierre Jean Tribot



La pianiste Sophia Vaillant fait l'événement avec une intégrale des œuvres pour piano de Clara Schumann (Indésens Calliope Records). Cette somme nous permet d'apprécier le talent d'une compositrice en plein revival. Crescendo Magazine est heureux de s'entretenir avec cette artiste engagée dans la mise en valeur des compositrices.

Après un album consacré aux compositrices, vous faites paraître un coffret intégralement consacré à l'œuvre pianistique de Clara Schumann ? Pourquoi ce choix et pourquoi cette intégrale ?

Le choix, au départ, est venu de Benoit d'Hau, directeur du label Indesens Calliope Records, qui m'a proposé de faire un disque sur Clara Schumann. J'avais déjà joué et enregistré certaines œuvres de Clara Schumann, notamment les deux Scherzi, op 10 et 14. J'ai accepté tout de suite. J'avais envie d'approfondir le répertoire de cette compositrice. Le choix final d'enregistrer un coffret de 3 disques m'a permis d'aborder l'intégrale de son œuvre répertoriée.

Quelles sont les qualités musicales de l'écriture de Clara Schumann ? Qu'est-ce qui fait sa personnalité et son originalité ?

Les qualités musicales sont multiples, une grande intuition mélodique, une simplicité de la mélodie, un équilibre entre une organisation formelle assez rigoureuse et des événements musicaux contrastés, une fluidité des transitions...

Le coffret est titré "Clara Schumann, un destin romantique. Clara Schumann ne peut-elle pas être appréciée sans cette caractéristique romantique ?

Bien sûr qu'elle peut être appréciée même sans cette caractéristique romantique ! Clara Schumann a été, au même titre que son mari Robert, et ses amis et/ou collègues Mendelssohn, Liszt, Chopin, Viardot, Fanny Hensel,... au titre des acteurs significatifs du romantisme.

Au final, à l'exception de quelques pièces dont le Concerto pour piano, on connaît fort mal l'œuvre de Clara Schumann qui n'est pas tant jouée malgré l'intérêt actuel. Pensez-vous que ses autres pièces pourront s'imposer au concert et au disque ?

Bien sûr, c'est un petit peu aussi le but de ce projet, de faire découvrir son œuvre un peu plus largement.

Au fil de ces 3 disques, est-ce qu'il y a une pièce qui vous touche particulièrement et pour laquelle vous avez une préférence ?

J'ai quelques préférences pour plusieurs pièces, en effet.

Quel sera votre prochain projet discographique, s'il est déjà envisagé ?

Je ne sais pas encore.

2 et 5 mars 2025

"PROMENADE MUSICALE"

Émission 203 à partir de 2'24 d'écoute

Émissions de musiques classiques et lyriques.

Maïthé et Bernard Ventre



7 mars 2025

"TOUS CLASSIQUES"

Christian Morin



6 mars 2025

TOUT LE PIANO SOLO DE CLARA SCHUMANN PAR SOPHIA VAILLANT

Clara Schumann, pianiste acclamée du XIX^e siècle, a composé une cinquantaine d'œuvres malgré l'idée que la composition musicale était une activité d'homme, idée qu'elle partageait, paradoxalement.

Influencée par Chopin, Schubert et Robert Schumann, elle a laissé une œuvre remarquable. Ce triple album, interprété par Sophia Vaillant, révèle la virtuosité et la sensibilité de ses compositions.

Sophia Vaillant est comme Clara Schumann, une artiste de son temps, mais d'un autre temps quand même. Pianiste passée par le Conservatoire de Boulogne-Billancourt, National supérieur de de Lyon, le Banff Centre for the Arts (Canada), l'Institut for the Art, et nous supposons qu'elle a fini par lâcher ses études de psychologie à l'Université Paris V. Elle est compositrice, improvisatrice, s'encanaille dans le tango, et mène sa carrière d'artiste enseignante, comme soliste, récitaliste, chambriste et au Conservatoire du Ve arrondissement de Paris.

10 mars 2025

LA MUSIQUE DE CLARA WIECK

Frederick Casadesus



Clara Wieck (1819-1896), épouse de Robert Schumann, au fil des décennies s'est enfin fait connaître.

Sophia Vaillant propose trois disques afin que les mélomanes en apprécient vraiment l'inventivité. Ce coffret paraît ces jours-ci chez IndéSensCalliopé. Vous ne sauriez le manquer...

3 avril 2025

● ● ● **BLA BLA BLOG**

À L'ÉCOUTE DE TES PIÈCES, CLARA...

Bruno Chiron

Mieux que jouer, Sophia Vaillant nous fait découvrir Clara Schumann dans une intégrale de son œuvre pour clavier (moins deux Scherzi que la musicienne avait déjà enregistrés en 2017) : polonaises, caprices, romances, variations, préludes et fugues. N'en jetez plus.

Clara Schumann a été, pendant des années, indissociable de son mari Robert Schumann. Interprète, égérie, admiratrice, célébrité influente, la compositrice Clara Schumann, comme beaucoup de femmes artistes est pourtant tombée aux oubliettes en tant que compositrice. Depuis quelques années – et Bla Bla Blog s'en est fait régulièrement l'écho – les musicologues, spécialistes et interprètes permettent de découvrir et redécouvrir des femmes artistes ignorées, oubliées et souvent méprisées. Les choses changent et c'est heureux ! Clara Schumann a laissé une cinquantaine d'œuvres au total. On la considère maintenant à l'égal de ses contemporains – hommes –, à commencer par Franz Schubert, Robert Schumann ou Frédéric Chopin.

C'est du reste ce dernier nom qui vient tout de suite en tête à l'écoute des quatre Polonaises op. 1 qui ouvrent le triple album. À l'époque de leur écriture, Clara Schumann – ou plutôt Clara Wieck – n'a que... 10 ans ! Moins révolutionnaire que son homologue polonais, ces pièces séduisent par leur légèreté, leur gaieté et leur insouciance, servies par une Sophie Vaillant impeccable dans le rythme comme dans les couleurs données à ces éclatants morceaux, avec en particulier une dernière Polonaise en do majeure particulièrement espiègle. Le nom de Chopin revient encore dans les Valses romantiques op. 4 en do majeur. Après une introduction sombre, elles virevoltent et s'épanouissent. Il faut ici encore saluer Sophia Vaillant dans une interprétation tendue, sérieuse et nous entraînant dans un paysage musical aux nombreux recoins. Il semble que la pianiste et la compositrice nous prennent par la main.

Les Neuf Caprices en forme de valse op. 2 ont été composés plus tard, au début de l'adolescence de la musicienne. Nous sommes entre 1831 et 1832. Elle n'a que 12 ans mais quelle maîtrise, déjà ! Ces Caprices enlevés, élégants et aux lignes mélodiques élaborées ont été composés, nous dit le livret, pour les salons de la bonne bourgeoisie allemande. "La compositrice a voulu s'imposer avec brio dans cette société masculine". Mais aussi pour impressionner un certain Robert Schumann, de neuf ans son aîné, qui lui donne des cours de piano. On pense au dernier et court Caprice en ré bémol majeur, ressemblant à l'expression d'un émoi dissimulé.

C'est à son futur mari qu'elle dédicace la Romance variée op. 5 en do majeur. Parfaite illustration du romantisme, Clara Wieck, future Schumann, semble assumer complètement ses sentiments pour celui qui va devenir son mari, au prix cependant d'un procès, plus tard, avec son propre père. En attendant, l'innocence, l'espièglerie et la joie d'être amoureuse rejaillissent dans cette romance incontournable. Sophia Vaillant affronte avec vaillance les nombreux pièges techniques de cette pièce alliant raffinement, simplicité et virtuosité.

La déclaration amoureuse pour Robert Schumann est plus évidente encore dans la Romance des Quatre Pièces Caractéristiques. Cette dernière œuvre, op. 5, d'une incontestable modernité (L'Impromptu Le Sabot, très naturaliste ou l'étonnante Scène fantastique du Ballet des revenants, gothique avant l'heure), viennent conclure un premier CD revenant sur les premières années décidément prometteuses d'une future très grande de la musique classique.

On la considère maintenant à l'égal de ses contemporains – hommes –, Schubert, Chopin ou Robert Schumann

C'est une Clara Schumann endiablée qui surgit du 2^e CD grâce à la brillantissime Toccata en la majeur de ses Soirées musicales op. 6. Elle se révèle en compositrice audacieuse et ambitieuse, tout en restant bien ancrée dans le Romantisme de son époque (Notturmo en fa majeur). Pourtant, Clara future Schumann n'a que 16 ans. Ses sentiments pour Robert sont intacts et exprimés ici avec un mélange de passion, de langueur et de mélancolie (Mazurka en sol mineur). Restons dans ces Soirées musicales semblant organisées dans un de ces salons aristocratiques et bourgeois de 1836. Clara Schumann propose sa mélancolique Ballade en ré mineur avant une courte Mazurka en sol majeur et une Polonaise gracieuse aux belles lignes mélodiques, grâce à une Sophia Vaillant cavalant avec plaisir sur ces partitions exigeantes.

L'auditeur sera captivé par l'irrésistible Variation de concert op. 8 Sur la cavatine du Pirate de Bellini. La passion de la compositrice pour l'opéra italien est évident. Mieux, cette variation vaut à la jeune femme une reconnaissance officielle et publique. Le morceau est servi par une Sophia Vaillant incroyable de fraîcheur et de virtuosité pour cette pièce aussi complexe que lumineuse.

Le 2^e CD est complété par Trois Romances sans parole op. 11. On pourra retrouver dans la 2^e Romance le thème initiale de la Sonate n°2 de Robert Schumann qui y verra un message, partagé à sa future compagne : "À l'écoute de ta Romance, j'ai entendu une nouvelle fois que nous devions devenir mari et femme." Message bien reçu.

On avance dans le temps avec le 3^e CD et ces Trois Pièces Fugitives op. 15 composées entre 1840 et 1844. Clara Schumann a un peu plus de vingt ans et voit sa vie sentimentale et maritale s'éclaircir après le procès gagné contre son père. Elle se montre ici d'une grande mélancolie (le Larghetto et l'Andante espressivo). Sophia Vaillant semble s'effacer derrière des partitions dans lesquelles pointe une grande tristesse, ne prenant toutefois jamais le dessus (Scherzo).

Les Préludes et fugues op. 6 renvoient inévitablement à Bach et à son Clavier bien tempéré (Fugue en si bémol majeur). Les notes se déploient avec la même technicité (Fugue en ré mineur), densité (toutes durent moins de 2 minutes 50) et tonicité (Fugue en sol mineur). Il y a pourtant je ne sais quoi de moderne dans cette exploration de préludes et fugues écrites en plein XIX^e siècle romantique (que l'on pense au Prélude en si bémol majeur ou celui en ré mineur).

La pièce la plus longue de ce 3^e disque, mais aussi du coffret, sont ces somptueuses Variations sur un Thème de Robert Schumann op. 20. Écrites en 1843, elles sont une déclaration d'amour à Robert Schumann. L'idylle entre eux est toujours là, ancrée et solide comme un roc. Toutefois, le musicien voit sa santé décliner. La compositrice a-t-elle l'intuition à l'époque qu'il mourra trois ans plus tard ? Elle propose en tout cas autant une œuvre pleine de tristesse et de nostalgie qu'un tombeau funèbre et un hommage au grand artiste et complice qu'est son mari. Sophia Vaillant propose un enregistrement de ces Variations faisant répondre mélancolie et réconfort, force et désespoir. Il s'agit sans doute là d'une des pièces phares de cette importante compilation Clara Schumann.

Trois Romances op. 21 viennent clôturer ce coffret. Certes moins joueuses, elles restent élégantes, virtuoses et d'une folle modernité.

Mieux que de nous faire découvrir – ou peut-être redécouvrir – Clara Schumann, Sophia Vaillant nous fait entrer dans son intimité et dans son cœur. Elle nous fait d'elle une amie. À l'écoute de ses pièces, nous sommes moins seuls.



En trois disques réunis en coffret, Sophia Vaillant propose la quasi intégrale de l'œuvre pour piano solo de Clara Schumann. Pianiste acclamée, Clara était bien plus que la muse du grand Robert Schumann, mais également une compositrice sensible.

Pas facile d'exister en tant que compositrice quand on est la femme de l'un des plus grands musiciens de son temps. Et encore plus quand on vit au XIX^e siècle, époque où l'on pense que la composition n'est qu'une affaire d'homme.

Clara Schumann, née Clara Wieck (1819-1896), est donc restée dans l'histoire de la musique avant tout comme une pianiste talentueuse, acclamée sur les scènes du monde entier, admirée de Liszt, de Chopin, de Brahms, et muse éternelle de Robert Schumann, qu'elle fréquente depuis l'âge de ses 8 ans, avant de l'épouser, contre l'avis de ses parents, à 21 ans. Ce n'est que depuis quelques années que l'on s'intéresse véritablement à l'autre versant, celui de compositrice, de ce « destin romantique » selon le sous-titre du triple album que la pianiste Sophia Vaillant consacre à Clara Schumann.

Un coffret quasi exhaustif de l'œuvre pour piano solo de Clara Schumann, où il ne manque que deux Scherzi (enregistrés précédemment sur un autre album) et surtout la grande Sonate en sol mineur, redécouverte il y a quelques années et enregistrée par Isata Kanneh-Mason chez Decca. Malgré cela, le coffret de Sophia Vaillant vient compléter avec beaucoup de finesse, l'unique intégrale réalisée il y a près de 20 ans par Suzanne Grützmacher chez Hänssler. Elle permet surtout de reconsidérer une œuvre beaucoup plus profonde, sensible et personnelle qu'il n'y paraît, présentée intelligemment de manière chronologique. Ce qui permet de voir l'évolution stylistique impressionnante de Clara Schumann.

Nous n'épiloguerons pas sur les aimables Polonaises, Caprices et autres Valses romantiques, juvéniles et naïves pièces composées par une fillette de dix ans, totalement influencée par Chopin. Mais dès son opus 5, Quatre pièces caractéristiques composées à l'âge de 15 ans, Clara Schumann révèle une personnalité plus affirmée. Il y a aussi du Florestan et de l'Eusebius dans ces pages contrastées que Sophia Vaillant interprète avec beaucoup de sincérité.

Il faut cependant attendre le deuxième disque du coffret pour voir réellement l'écriture de Clara Schumann s'affermir et s'intensifier le dialogue avec Robert. Les Soirées musicales op.6 (1836) sont des scènes de caractère proches des Davidsbündlertänze ou des Novelettes de son mari. A noter un magnifique Notturmo chopinien que Sophia Vaillant déploie avec beaucoup de grâce et de concentration. Les Variations de concert op. 8 et le Souvenir de Vienne op.9 sont des pages de pure virtuosité. On sent Sophia Vaillant moins convaincue par ces pièces brillantes mais plus futiles.

Le troisième disque est consacré aux pages de la « maturité » de Clara Schumann. Une maturité toute relative puisque la musicienne va arrêter de composer au décès de Robert Schumann en 1856. Clara n'a alors que 37 ans et elle décide de ne se consacrer désormais qu'à faire vivre la musique de son époux. Elle nous lègue cependant encore Quatre pièces fugitives op.15, œuvres courtes, lyriques et comme hors du temps ; trois Préludes et fugues op.16 à la rigueur contrapuntique compensée par l'expressivité romantique. Mais surtout, Clara Schumann écrit ses Variations sur un Thème de Robert Schumann op.20 (1853). Ce thème est celui de la quatrième pièce des Bunte Blätter op.99 de Robert. Clara sait son mari malade, déjà rongé par la folie qui va l'emporter trois ans plus tard. Clara Schumann offre à son mari pour son quarante-troisième anniversaire ces sept variations, émouvantes, inquiètes et aimantes. Après ce chef-d'œuvre, Clara Schumann n'écrira plus que trois brèves Romances op.21. Epilogue créatif de ce « destin romantique » que Sophia Vaillant fait revivre avec beaucoup de sincérité et de sensibilité.



CEO / A&R : Benoit D'Hau

benoit@indesensdigital.fr

indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux

BS Artist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com